

Kigali, le 9/12/1975.

Monsieur le Directeur Général
de la Culture et des Beaux-Arts
à l'Education Nationale

KIGALI.-

Objet: Rapport
d'Activités 1975.

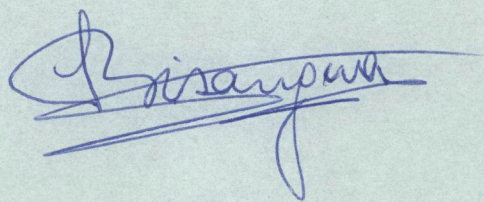
10. 12. 75
M

Monsieur le Directeur Général,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir
en annexe, le rapport succinct d'activités pour l'Année 1975.

Je vous en souhaite bonne réception.

BISANGWA Sylvestre.



Transféré de la Direction Générale de l'Administration de l'Enseignement à la Direction Générale de la Culture et des Beaux-Arts, je devais m'occuper des recherches et de la linguistique historique.

En face du domaine aussi vaste qu'imprécis et des difficultés de se documenter et de faire des recherches sur terrain, j'ai commencé à:

1. Etablir une bibliographie sur la linguistique rwanda~~ise~~
précédée par une note introductive et
2. Une bibliographie sur la littérature rwandaise.
3. Sélectionner dans la Bibliothèque publique, des livres sur la linguistique et littérature africaines.
4. 560 mots nouveaux (étrangers) employés dans le Kinyarwanda ont été relevés au cours de la lecture des numéros d'Invaho et du Journal officiel."
5. En collaboration avec BIKOMINDERA Claver, notre informateur culturel qualifié, des recherches sur l'origine historique ou mythologique d'une quarantaine des proverbes ou des inshamarenga ont été effectuées. Les résultats font déjà l'objet des émissions culturelles diffusées à la Radio.
6. Jusqu'en novembre 1975, je me suis occupé de la Bibliothèque (propositions des ouvrages à acheter et catalogage).
7. Depuis le mois d'août 1975, j'ai participé à l'organisation du concours littéraire pour l'A.I.F.
Beaucoup de temps ont été consacrés à la lecture des manuscrits- 21 manuscrits comptant 894 pages ont été lus avant la présélection et 18 manuscrits présélectionnés totalisant 1111 pages, en tout j'ai lu 2005 pages des manuscrits du concours littéraire pour l'A.I.F.

.../...

II. Projet d'avenir.

1. Principe de base:

Il est universellement reconnu que le développement culturel fait partie intégrante du développement global et que la politique culturelle représente un facteur essentiel du développement socio-économique d'un pays.

Quelles que soient les structures politiques et socio-économiques d'un pays, la culture, prise dans son acceptation la plus large, est devenue de nos jours une composante de la vie de l'homme.

Jusqu'à présent dans les plans généraux de développement du Rwanda, on s'est contenté des orientations générales sans donner des objectifs précis.

Il est donc nécessaire d'intégrer des plans de développement culturel dans les plans généraux de développements économiques.

2. Objectifs prioritaires.

- Enregistrement, l'exploitation et la diffusion de la tradition orale -(INRS + Cult. & B.A.)
- Intensifier et améliorer des émissions culturelles existantes.
- Publication sous forme des brochures des résultats d'enquête obtenus.
- Elargir l'organigramme de la Direction de la Culture et des Beaux-Arts.
- La promotion des activités culturelles, l'encouragement et l'aide à la création.
- La création d'une loi sur le droit d'auteur.
- L'intensification de l'enseignement du kinyarwanda dans les établissements secondaires et supérieurs- Préparation des manuels de Kinyarwanda pour les niveaux.
- Faire fonctionner l'Académie rwandaise de Culture.

Bref il faut sauvegarder le patrimoine culturel par tous les moyens et sensibiliser toutes les couches de la société rwandaise à sa propre culture.

3. Moyens:

- La dotation d'un budget adéquat à la Direction de la Culture et des Beaux-Arts.

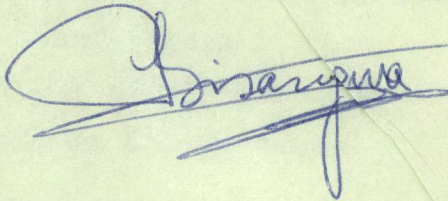
RAPPORT D'ACTIVITES POUR L'ANNÉE 1975.

- La formation des cadres compétents enracinés dans les valeurs culturelles rwandaises-
- Orienter des étudiants dans la linguistique africaine dans les spécialités de l'histoire du Rwanda et d'autres pays d'Afrique.
- Appel aux organismes internationaux pour la réalisation de certains projets culturels.
- Engager dans l'immédiat un linguiste africain et un historien rwandais.
- 2. Recueil des éléments culturels qui gravitent autour de ces valeurs fondamentales.

I. Les valeurs fondamentales de la Culture

Fait à Kigali, le 9/12/1975.

Malgré de nombreuses difficultés auxquelles tout le service s'est heurté, une certaine approche de l'étude des proverbes et Imigani Sept (7) valeurs se dégagent de cette étude.



1. La fécondité
2. Le cœur (umutima)
3. La solidarité (ubumwe)
4. La paix
5. La politesse (ubupfura)
6. La parole
7. Imana y'i Rwanda

II. Recueil des éléments culturels qui

gravitent autour de ces valeurs fondamentales

-Ce point n'a pas été touché vu que tout moyen de déplacement faisait défaut.

A la place, j'ai entrepris une recherche sur les gros mots (Ibitutse). Ces gros mots véhiculent aussi certains traits de la culture rwandaise. J'ai recueilli jusqu'à cette date 250 (gros mots.) En plus de ces recherches, je me suis consacré à la correction des manuscrits relatifs au concours littéraire relatif à l'Année Internationale de la Femme.

.../...

a) La sauvegarde du patrimoine culturel en péril.

Il existe dans la culture traditionnelle rwandaise, les éléments en péril; c.à.d. tout ce qui est de la tradition orale et les objets d'arts en matière périssable.

La tradition orale est conservée par informateurs très vieux et qui, pour le moment sont menacés par la chute de leur jour. Après la disparition très proche de ces informateurs, il n'y aura plus de possibilités pour les trouver, c'est pour cela qu'il s'avère nécessaire et très urgent de recueillir ces richesses culturelles en voie de disparition (pour ne pas dire qu'une partie a disparue) il y a quand même moyen de sauver le reste. Il est aussi urgent de protéger les lieux historiques, les arbres et roches archéologiques.

b) La sensibilisation aux intérêts culturels dans la vie nationale.

Il n'est pas nécessaire de rappeler l'importance de la sensibilisation et la prise de conscience de l'intérêt culturel dans la vie nationale, cela se comprend du moment que le problème est soulevé; cependant on ne passera pas sans souligner que non seulement la conscience de sa culture est bien la conscience de soi-même, que les activités culturelles jouent un rôle très important dans la vie économique politique d'un pays.

Moyens pratiques.

Emissions culturelles et organisation des concours littéraires.

c) L'animation des talents et le soutien de la création artistique:

Se réaliseront de la manière suivante:

Après la sensibilisation, on entrera directement en contact avec les artistes, on aura jugé les talents, mais cela ne suffit pas. Il faudra accorder l'aide matérielle aux artistes qui s'organisent pour faire les ateliers et trouver le matériel nécessaire, encourager la création des clubs pour la musique, le théâtre etc... faciliter l'introduction des arts non encore connus au Rwanda et, dont les artistes ne peuvent rien faire eux-mêmes: la gravure, la céramique moderne, la publicité et la décoration moderne aussi que d'autres arts appliqués à l'industrie.

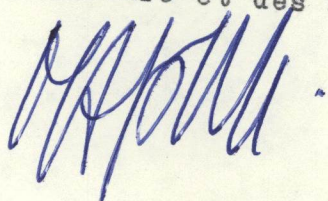
Dans le même ordre d'idée, dans le même esprit de promotion culturelle, les bourses de stage et de voyage d'étude seront accordées aux artistes en vue de se perfectionner et faire connaissance avec les artistes étrangers.

Des galeries d'art et des comptoirs de vente des objets d'art seront créés. Les artistes y apporteront leurs objets, cela pour avoir une vente organisée, les artistes récolteront les fruits de vente moins un certain pourcentage pour la galerie. La circulation et la vente des objets d'art sur les rues et les marchés seront interdites.

Fait à Kigali, le 17/12/1975.

MUNYAMANZI Alphonse,

Fonctionnaire à la Direction Générale
de la Culture et des Beaux-Arts.



RAPPORT ANNUEL 1975.

SECTION ART PLASTIQUE

Ku byerekeye umulimo w'imyuga, ibyakozwe muli uwo mulimo ni ibi:

- Kuva mu kwezi kwa cyenda 1974, nashinzwe gutegura catalogue y'imyuga yose y'ubuhanga bw'i Rwanda. Iyo milimo yagejeje mu kwezi kwa gatatu 1975, ihagalikwa n'uko Ministeri ya Finances yagombaga gutunganya aho icyo gitabo kizandikirwa.

Kuva muli uko kwezi nta milimo yabonetse ku bakozi bose. Kuva ku itariki ya 30 z'ukwa gatandatu nashinzwe gutegura imulikwa ly'ibintu by'imyuga (Exposition) biturutse mu ma Préfectura yose y'u Rwanda.

- Umulimo wa mbere wabaye uwo guhita mu ma Prefectura yose, gutoranya ibintu byiza bizerekanwa.

- Umulimo wa kabili uba uwo gutegura ~~uwo gutegura~~ uwo mumuliko.

- Umulimo wa gatatu ni uwo kugurisha no kubara ibyaguzwe no gusubizayo ibyasigaye.

Uwo mulimo warangiranye n'ukwezi kwa cyenda 1975. Kuva mu kwezi kwa cumi, natangiye gukosora ibitabo by'irushanwa ly'ubwanditsi, lyateguwe kubera umwaka w'abategarugoli n'abali.

- Uwo mulimo urakomeza kugeza ku wa 12/12/1975. Nongera gutegura irindi mulikwa ly'ibintu (Exposition) kubera abashyitsi ba OCAM.

- Hagati mu kwezi kwa cumi na kumwe (novembre) nakoze n'undi mulimo wo gushushanya nashinzwe na Présidence.

- Kugeza uyu muni, ilyo mulika lirakomeza. Muli ilyo mulika nashinzwe kubitegura, kubwiliza abakozi babilimo, gushaka ibindi bintu muli za Ateliers bilimo, kumenya amafanga avuyemo no kuyabika muli Posta, no gukora rapport y'uko umulimo wagenze.

ICYO NTEKEREZA CYAZASHYIRA
IMBERE IMYUGA MU RWANDA.

Nkulikije uko mbibona, n'uko nagiye ngera mu banyamyuga b'impande zose z'u Rwanda, nkurikije nyine n'ilyo mulika uko naliteguye n'ibintu nakuye hilya no hino; si igishidikanywa ko imyuga y'ubugeni ikorwa n'abanyarwanda yabayeho nta gishyigikira, nta we uyiye bora.

N'ubwo yabuze uyitera inkunga ku bulyo buhagije, ntibiyibuza gukomeza no kwungura ubwiza, no gutangaza abayireba.

Unaroye ubulyo izana amafanga biragaragara rwose ko ifitiye igihugu akamaro.

- icyatuma irushaho kugilira igihugu akamaro ni ukwitabwaho.
- Ukwo kwitabwaho na byo, bigomba ubulyo. Ubwo bulyo ni ubu:

1^e Hakwiye kubaho ITERANIRO ly'Abanyamyuga muli buli Prefegitura, bagahabwa imfashanyo ihagije, kugira ngo bashobore kubona aho bakorera n'ibikoresho.

Ni ngombwa ngo bakorere hamwe bituma bagira umwete kandi bakungurana ubwenge.

2^e Haliho abanyarwanda bize imyuga y'ubugeni bunyuranye, ali abize mu mahanga, ali n'abigira ino mu Rwanda; abo bese usanga bali mu milimo itagira ihuriro n'ibyo bize, kubera ko ibyo bize batabona ubulyo bwo kubikoresha ngo barushaho kwungura ubwenge no kwungura igihugu, ugasanga ali bo ubwabo ali n'igihugu cyabalihiliye ayo mashuri, nta we bifitiye akamaro.

- Ubwo rero, hakaba hakwiye gushyirwaho IKORANIRO ly'abahanga mu myuga ali byo twagereranya na "Académie de Beaux-Arts".

Akamaro k'ibyo koraniro kakaba ako guteza imyuga imbere: kwigisha abandi, kubogora imyuga yacu igenda ibogamira mu y'ahandi, kwiga ubukozi bushya mu byo twali dusanganywe. urugero:

Ububumbyi dusanganywe, ali bwo Poterie, bugahindurwamo "céramique".

- Ububaji bw'ibiti, bukajya imbere kugeza ku kubaza amabuye n'amahembe.

- Gushushanya bikagezwa ku bulyo bwa Publicité, gravure, pyrogravure décoration plane (guhimba imyenda) n'ibindi.

- Ubucuzi, ububoshiyi, byose bikagezwa ku ntambwe irenze uko bimeze ubu.

*

3^e Abo muli ibyo koraniro lyisumbuye akaba alibo bita ku mizamukire y'amakoraniro rusange yo muli za Prefegitura no mu makomine.

- Abagize ibyo koraniro lyisumbuye lihuliwemo n'abahanga, bakagomba gutekereza - guhimba ubulyo bushya buberanye n'igihe amajyambere y'ibihugu agezemo.

- Bitangaze bityo, nta bulyo imyuga yazajya imbere, kandi akamaro kayo kagaragara.

Igihe uwo mushinga uzemerwa tuzashobora kuwuvugira mu magambo asobanuye, no kwerekana imiterere yayo makoraniro.

Antoine Th. Nyetera,
Secrétaire d'Administration
chargé des Arts Plastiques.



Kigali, le 10.12.1975.

14/12/75
↗

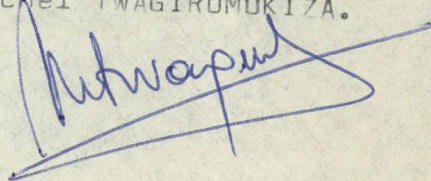
Monsieur le Directeur Général de la
Culture et des Beaux-Arts.

Monsieur le Directeur Général,

J'ai l'honneur de vous transmettre en
annexe le rapport d'activités pour la tranche novembre
décembre 1975.

Je vous en souhaite bonne réception.

Michel TWAGIRUMUKIZA.



DIRECTION GENERALE DE LA
CULTURE ET DES BEAUX-ARTS.

RAPPORT D'ACTIVITES POUR LA
TRANCHE NOVEMBRE DECEMBRE
D'EXERCICE 1975.

Présenté par Michel TWAGIRUMUKIZA
le 10.12.1975.

Engagé au sein de la Direction Générale de la Culture et des Beaux-Arts en novembre 1975, j'ai été chargé de mettre sur pied et d'organiser dans un premier point, une bibliothèque nationale, dans un deuxième point un service des Archives Nationales.

Il m'a été particulièrement pénible de constater qu'aucune action n'avait été menée dans ce sens.

Ainsi, il fallait mettre de l'ordre dans les livres, propriété de la Direction Générale, et adopter un plan de classement pour faciliter la communication.

Pour ce noyau de la Bibliothèque Nationale, j'ai opté pour la C.D.U. (Classification Décimale Universelle), puisque il faut prévoir les accroissements importants en livres des années à venir.

Non seulement j'avais à établir un cadre de classement pour la bibliothèque nationale, mais je devais aussi réactualiser certains dossiers dispersés et tombés dans l'oubli; opération qui consiste à faire une mise au point des négociations effectuées pour l'établissement d'un centre documentaire national coprenant: les Archives, la Bibliothèque et le Musée Nationaux. Et ce, en date du 7.II.1975.

Dans cette mise au point, j'ai fait des propositions architecturales, j'ai estimé sommairement le coût du bâtiment, compte tenu de la conjonction économique actuelle, à 100.000.000 Frs Rw.; et j'ai suggéré au gouvernement les sources probables de financement du projet. En conclusion, j'ai souhaité que ce projet démarre avec 1976, vu l'urgence de l'action à mener, pour sauver ce qui peut encore être sauvé.

Après une analyse bien approfondie de la situation qui prévaut actuellement au Rwanda à cause de l'inexistence d'un réseau documentaire national, j'ai présenté au Directeur Général de la Culture et des Beaux-Arts les besoins de l'immédiat pour faire démarrer au moins l'embryon de ces institutions.

Les Difficultés de première heure.

I. le manque de locaux.

Actuellement, la dite bibliothèque nationale se trouve dans une petite salle de 8m sur 5. Le fonds de la bibliothèque est estimé à 8.000 livres environ.

Ces livres poussiéreux sont entassés en désordre sur les rayonnages de fortune qui ne respectent aucune norme.

De plus, la salle elle-même ne remplit aucune condition pour être un dépôt de livres. Les livres sont exposés:

.../...

- à une très forte humidité qui favorise le développement des germes de champignons (moisissures).
- à la secheresse due à la lumière solaire qui, dessèche la colle, fait jaunir le papier qui devient sec et cassant, et fait pâlir et efface l'encre.
- à un incendie éventuel. Le feu est le plus spectaculaire des ennemis des documents (livres, archives) puisqu'il menace de destruction totale les documents et le bâtiment même.

Pour éviter qu'un incendie puisse atteindre un dépôt de livres ou d'archives, celui-ci doit être isolé ou, au moins, séparé des bâtiments voisins par des murs coupe-feu (murs épais en pierre ou en béton). Or, notre salle communique directement avec un dépôt de films de l'ORINFOR. Ces films sont constitués d'une matière très inflammable susceptible de provoquer un incendie d'un moment à l'autre si ces films ne sont pas bien conservés.

- à une attaque des insectes et des termites. Les insectes s'attaquent très souvent au papier pour se nourrir de la cellulose, matière première du papier.

Les termites sont les plus dangereux, parce que les plus voraces. Or, notre petite salle est infestée d'insectes et des termites.

- au vol. Vu l'absence d'un cadre de classement organisé et d'un contrôle rigoureux, le vol des livres s'est perpétré jusqu'à ce jour. Ainsi, il faut mettre fin à ce fléau pour sauver les livres restants, propriété de l'état et bien public.

2. le manque du personnel qualifié.

Le service souffre du manque d'un personnel qualifié. Non seulement, il manquait quelqu'un pouvant s'occuper d'un classement intellectuel et scientifique des livres avant mon arrivée, mais aussi il n'y avait personne capable de s'occuper du classement matériel c'est-à-dire la bonne disposition des livres sur les rayons.

3. Le manque du matériel.

Pour faire un travail soigné et bien organisé, il faut disposer du matériel adéquat. Nous ne disposons ni de fiches catalographiques pour cataloguer les livres, ni de meubles modernes de classement (fichiers), ni de rayonnages, ni d'étiquettes pour indiquer la côte des livres, ni de bureaux de travail, ni de chaises,...

4. Le manque d'une salle de lecture.

Il ne s'agit pas seulement de conserver des livres dans de bonnes conditions (?), mais notre mission principale est de communiquer ces livres aux lecteurs. Pour ce faire,

.../...

il faut disposer d'une salle de lecture. Or, nous ne disposons que d'une petite salle de 8m sur 5 comme je l'ai dit plus haut. Dans cette même salle, en plus des rayonnages de fortune pour classer $\pm$ 8.000 livres il faut pouvoir y placer:

- 2 bureaux pour le personnel technique
- 2 places pour le personnel de manutention
- 1 place pour un dactylographe.

L'atmosphère de la salle est irrespirable voire nocive pour le personnel, vu l'inconfort de l'aération de la salle et surtout la poussière et les germes de champignons qui pillulent dans l'air, ambiant.

Même si nous pourrions supporter à nos risques et périls, ces mauvaises conditions de travail et ce, pour un temps relativement court la consultation sur place des livres s'avère quasi impossible surtout pour les ouvrages ne pouvant pas être prêtés à cause de leur coût très élevé, de leur reliure délicate (encyclopédies, Atlas ...) et de leur présence en un seul exemplaire.

Ainsi, comment concilier ces mauvaises conditions de travail avec la mission de bien conserver et de communiquer les documents écrits aux lecteurs et chercheurs?

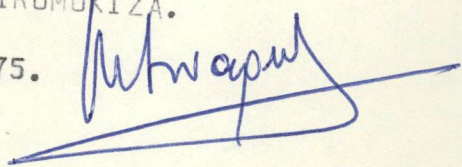
En date du 28.II.1975, j'ai présenté pour approbation, au Directeur Général de la Culture et des Beaux-Arts, un rapport étoffé sur la situation actuelle dans lequel j'ai exposé clairement:

- La nécessité de construire un centre documentaire national,
 - Les négociations effectuées jusqu'à ce jour en vue de créer ce centre,
 - la priorité de créer et d'organiser en premier lieu un service des archives nationales,
 - et un projet de création des Archives Nationales.
- Ce dit projet s'étend sur la période quinquennale 1977-1981.

(voir copie du rapport vous transmis le 28.II.1975).

Michel TWAGIRUMUKIZA.

Le 10.I2.1975.



603
A, Généralités

Rwanda
18
11
Rapport final du colloque national
al sur la politique culturelle.

1980

- l'identification des lignes de force d'une planification de l'action culturelle au Rwanda.

Après avoir entendu et discuté les communications inscrites à son programme, en séance plénière, le colloque a poursuivi ses travaux en trois commissions correspondant aux domaines suivants :

- langue nationale,
- arts et loisirs,
- structures de promotion et de diffusion culturelle.

Le colloque national sur la politique culturelle considérant

- qu'il n'y a de développement harmonieux de l'homme qui ne soit basé sur sa culture;
- que la promotion de la créativité est le meilleur moyen de mobiliser le peuple pour qu'il prenne en charge son propre développement;
- que la disparition des supports et des dépositaires d'une part importante de la culture met en cause l'existence même de celle-ci;
- l'intérêt manifesté par la population à l'égard du contenu comme de l'expression de son patrimoine culturel;
- l'importance de la langue nationale dans la conservation du patrimoine culturel, dans la transmission du savoir et comme facteur de cohésion et d'intégration sociale;

.../...

- que les créateurs rwandais d'oeuvres littéraires, artistiques, scientifiques et techniques ne disposent pas d'assez de moyens pour communiquer leurs oeuvres au public,
- la nécessité de la coordination de l'action culturelle des secteurs public et privé,

recommande ce qui suit :

1° dans le domaine de la politique culturelle.-

- la définition d'une politique culturelle d'ensemble tenant compte les aspirations du peuple rwandais,
- la création d'un organe de coordination de l'action culturelle et d'un fond destiné à la promotion de la culture,
- la relance de l'académie rwandaise de culture,
- l'identification permanente des besoins culturels de la population,
- la mise en place d'une législation sur le droit d'auteur, sur la protection du patrimoine artistique, sur le dépôt légal, sur la presse et sur le patrimoine archivistique,
- l'échange mutuel permanent d'information entre les différents services publics et privés à vocation culturelle, dans le but d'harmoniser leurs efforts,
- l'organisation de semaines culturelles nationales et régionales visant à encourager l'action culturelle,

2° dans le domaine des infrastructures de promotion culturelle.-

- la création d'une bibliothèque nationale et d'un centre de documentation scientifique et technique,
- la création d'un centre des archives nationales,
- la mise sur pied de centres culturels régionaux,
- le développement des mass-média privés et publics, comme support de la création culturelle et de l'information,

3° dans le domaine culturel en général:

- l'étude des valeurs culturelles rwandaises et l'insertion de celles-ci dans le processus d'éducation de la jeunesse,

.../...

- la sauvegarde et l'étude des manifestations et pratiques culturelles rwandaises,
- la sauvegarde et l'exploitation rationnelle de la tradition orale, notamment par, :
 - l'organisation d'une collecte globale et systématique de la tradition orale,
 - l'aménagement des moyens appropriés pour sa conservation,
 - la diffusion des données recueillies,
 - les études critiques en vue d'une meilleure interprétation et utilisation de la tradition orale dans le processus de développement,
- le rayonnement de la culture rwandaise, notamment par l'élaboration d'un guide culturel et l'organisation de manifestations culturelles sur le plan international,
- la promotion des activités muséographiques sous les aspects statiques et dynamiques, de manière à illustrer l'action de l'homme rwandais et les réalités de son environnement, dans le cadre d'un musée national,

4° dans le domaine de la langue.-

- la concrétisation de l'article quatre de la constitution qui hisse le kinyarwanda au rang de langue officielle,
- un effort particulier de la part des média, la radio et la presse écrite notamment, pour répandre un modèle linguistique correct exempt d'interférences gratuites et de fautes de prononciation et d'orthographe,
- la promotion du kinyarwanda dans les écoles à tous les niveaux, comme véhicule du savoir et discipline d'enseignement,
- l'élaboration de manuels de grammaire, de lecture et de dictionnaires, ainsi que de lexiques spécialisés dans différents domaines scientifiques et techniques,
- l'élaboration d'une politique littéraire intégré comprenant :
 - l'encouragement de la création littéraire,
 - la création d'un organisme national d'édition,
 - la mise à la disposition du public des oeuvres écrites et enregistrées,
- la concrétisation des recommandations exprimées par les séminaires sur l'enseignement de la langue nationale et par le premier congrès des artistes, auteurs, compositeurs et éditeurs rwandais,

.../...

5° dans le domaine de l'histoire,

- des études monographiques thématiques et régionales sur l'histoire du Rwanda,
- l'élaboration d'une histoire générale du Rwanda, dans les deux langues officielles,
- l'inventaire, le commentaire et la protection des monuments et sites historiques du Rwanda,
- l'encouragement des études archéologiques par des chercheurs rwandais,

6° dans le domaine des arts du spectacle.-

- la création d'un institut national des arts du spectacle,
- l'introduction d'un enseignement artistique (musique, danse, dessin,...) dans les programmes de formation,
- la création d'un théâtre national populaire,

7° dans le domaine des arts plastiques.-

- la promotion des arts plastiques par des expositions nationales et internationales,
- un effort particulier dans la formation et l'information des créateurs d'arts plastiques.

MOTION DE REMERCIEMENTS.-
=====

Les membres du Colloque adressent leurs remerciements

- A Son Excellence Monsieur le Président de la République Rwandaise, Président Fondateur du M.R.N.D., pour l'importance qu'il attache à la Culture en tant que facteur du développement national.

- A Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Education Nationale pour avoir pris l'initiative d'organiser le Colloque National sur la Politique Culturelle.

- A l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture pour sa généreuse contribution à l'organisation de ce Colloque.-

Fait à Kigali, le 24 Mai 1980.-